

La femme
DANS L'OMBRE
du docteur Craft

**Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales
du Québec et Bibliothèque et Archives Canada**

Titre : La femme dans l'ombre du docteur Croft / Audrey Blake

Autre titre : Girl in His Shadow. Français

Nom : Blake, Audrey, auteure

Description : Traduction de : The Girl in His Shadow

Identifiants : Canadiana 20240015347 | ISBN 9782898044052

Classification : LCC PS3602.L335 G5714 2024 | CDD 813/.6-dc23

© 2021 par Jaima Fixsen et Regina Sirois

Publié à l'origine sous le titre The Girl in His Shadow par Sourcebooks

© Les éditions JCL, 2024 (pour la présente édition)

© 2024, Valentin Translation (pour la traduction française)

Couverture :

Kelly Van Winden / Freepik / Illustration partiellement

créée à l'aide de l'imagerie générative

Les éditions JCL bénéficient du soutien financier de la SODEC
et du Programme de crédit d'impôt du gouvernement du Québec.

Financé par le gouvernement du Canada



Édition

LES ÉDITIONS JCL

editionsjcl.com

Distribution nationale

MESSAGERIES ADP

messaging-adp.com

Imprimé au Canada

Dépôt légal : 2024

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque et Archives Canada

AUDREY BLAKE

La femme
DANS L'OMBRE
du docteur Croft

Traduit de l'anglais par Valentin Translation

LES ÉDITIONS JCL 

Prologue

Son sac noir à la main, le docteur Horace Croft avançait d'un pas lourd sur les pavés inégaux. Malgré le soleil qui brillait en ce bel après-midi, la rue était silencieuse et l'air, chargé de peur. Cela faisait quinze ans que Londres craignait l'arrivée du choléra ; et l'inévitable s'était finalement produit.

Croft avait tenté de s'y préparer : il avait étudié les premiers rapports sur la maladie, ceux qui venaient d'Inde, de Russie, du Japon. Le païen qu'il était avait adressé en silence une prière de soulagement à tous les dieux auxquels il ne croyait pas lorsque l'épidémie s'était finalement éteinte dans le Caucase en 1827. Quelle naïveté ! Quatre ans plus tard, le mal mortel avait traversé les sombres forêts de l'Est et atteint les Balkans ; l'année suivante, il débarquait sur les côtes rocailleuses de l'Angleterre. Par miracle, l'épidémie avait été contenue dans le Sunderland, mais il s'agissait d'un sursis, pas d'une grâce. Trois mois de plus et elle avait gagné Londres.

Il avait déjà visité les maisons de dix patients, toutes dans un rayon de moins de deux kilomètres. La dernière l'avait particulièrement troublé.

Jemmy Watts l'avait appelé la veille au chevet de sa femme, prise de fièvre. Aujourd'hui, elle était morte. Ses enfants aussi. Jemmy lui-même n'en avait plus pour très longtemps – s'il était encore en vie lorsque Croft reviendrait le lendemain, cela tiendrait du miracle. Personne n'était assez fort pour vaincre la maladie ; comble de l'infamie, les garçons de la paroisse, des lâches, avaient refusé de retirer les corps de la famille Watts. Il avait fallu tous les cris et toutes les injures de Croft, tous ses avertissements sur le danger de laisser pourrir des cadavres encore contagieux, avant qu'ils ne se

décident enfin à venir les chercher, non sans se couvrir le visage d'un lin au préalable, bouclier de fortune contre les miasmes. Croft avait la gorge sèche comme du carton à force de s'être tant égossillé.

Plus qu'une étape et il pourrait rentrer chez lui. Avec cette patiente, au moins, il avait encore de l'espoir. Pour Francis Beady, propriétaire d'une boutique de papeterie, il était déjà trop tard ; il avait été enterré dans de la chaux vive une semaine plus tôt. Mais son épouse, Margaret, une femme déterminée, ne s'était pas laissée aller au chagrin. La veille, froide et drapée dans son deuil, elle avait tout mis en œuvre pour garder en vie sa belle-mère souffrante. Ses deux enfants aussi étaient en bonne santé, même le bébé. Croft l'avait quittée après lui avoir remis un cataplasme d'écorce de saule contre la fièvre et lui avoir recommandé de trouver quelqu'un pour s'occuper de sa belle-mère, même s'ils savaient tous deux que c'était peine perdue. Personne n'accepterait de le faire.

— J'essaierai, docteur, avait affirmé Margaret en versant précautionneusement un peu d'eau entre les lèvres craquelées de la belle-mère à l'aide d'une cuillère, pendant que sa fille – qui ne devait pas avoir plus de huit ou neuf ans – faisait rebondir le bébé sur ses genoux.

La dernière fois qu'il l'avait vue, la vieille femme lui avait semblé proche du rétablissement.

Alors, il s'attendait à constater quelque amélioration chez les Beady. La boutique était fermée, naturellement, et il frappa plusieurs coups retentissants contre la porte. Aucune réponse. Il jeta un œil à sa montre. Mrs Beady savait pourtant qu'il devait passer à cette heure-ci.

— Mrs Beady !

Toujours rien. En proie à l'inquiétude, il secoua la poignée qui céda sous sa main. La porte n'était pas fermée à clé. Horace se renfrogna. Cela ne ressemblait pas à Mrs Beady. En même temps, au vu des circonstances, ils ne risquaient pas de se faire cambrioler. Tout le voisinage était au fait de leur affliction. Croft entra, se

faufilant dans la pénombre entre les étagères remplies de carnets et de feuilles de papier. En l'espace d'une semaine seulement, les comptoirs s'étaient couverts d'une fine couche de poussière.

La boutique n'était pas bien grande, mais les Beady étaient plus aisés que Jemmy Watt – non pas que de telles considérations dissuadent le choléra, ou le rendent moins léthal. Croft emprunta l'escalier qui menait au premier étage, où se trouvaient les appartements de la petite famille.

— Mrs Beady ?

L'endroit était trop calme, et une odeur caractéristique planait jusque sur le palier. Résigné, Croft franchit le seuil et s'avança en évitant les jouets d'enfants abandonnés sur le sol.

Dans la chambre, il trouva le cadavre décharné de la belle-mère, que Mrs Beady avait eu la force de recouvrir d'un drap. Elle-même était recroquevillée sur le parquet du salon, les cheveux encore humides de sueur, les lèvres desséchées. Son bébé était près d'elle ; il avait dû rendre l'âme plus récemment, car il gisait dans une flaque douteuse, et Margaret n'était pas femme à négliger son enfant. Croft se redressa en soupirant et ajusta son manteau. Quant à la petite...

Il balaya la pièce du regard. Il ne la voyait nulle part.

— Miss Beady ?

Il ne connaissait pas son prénom.

— Miss Beady ! répéta-t-il, plus fort.

Il sentit plus qu'il n'entendit un faible soupir. Elle se trouvait derrière lui, blottie au fond d'un fauteuil miteux. Il releva son menton – elle était encore vivante, la peau brûlante, les yeux dans le vague. Il prit son pouls, les sourcils froncés de concentration, comptant les battements lents qu'il peinait à percevoir et notant le tremblement de ses doigts. Dans son autre main, serrée contre son ventre, l'enfant tenait une louche. La bassine près d'elle était vide. Ses lèvres bougèrent, et bien qu'elle soit incapable de produire le moindre son, il entendait presque les craquements de sa peau pelée.

De l'eau, articula-t-elle sans un bruit.

Il n'y en avait pas.

— Je reviens dans un instant, lui promit-il avant de s'aventurer à la recherche de la cuisine.

Pas d'eau là-bas non plus, mais une théière posée sur la table contenait encore un fond, devenu presque vaseux, d'une boisson froide. Qu'à cela ne tienne.

Il tenta de la faire perler entre les lèvres de la petite, mais le liquide dégoulinait avant qu'elle ne puisse le boire. Avec une anxiété croissante, il y trempa son mouchoir de poche et porta la batiste humide aux lèvres de l'enfant, qui parvint à le têter. Ses doigts, déjà fins comme ceux d'un squelette – le choléra était une maladie terriblement agressive – se levèrent pour agripper le tissu. Il la laissa faire, puis dut lui retirer le mouchoir pour le tremper à nouveau. La fillette faisait preuve de plus de force qu'il ne l'avait escompté, mais il s'interdit d'éprouver trop d'espoir. Il était si facile d'imaginer ses patients se rétablir... Au point que c'en était désespérant. N'avait-il pas lui-même pensé que la vieille femme s'en sortirait? Et cette enfant semblait aussi fragile qu'une aigrette de pissenlit.

Elle ne pouvait demeurer seule ici. Elle avait besoin d'un bain et de vêtements propres. Quelqu'un devait rester à ses côtés pour humecter le mouchoir et, en toute probabilité, veiller sur elle jusqu'à ce qu'elle abandonne.

Ah, des rideaux! Cela ferait l'affaire; il s'agissait certainement du linge le plus propre de la maison. De ses deux mains, Croft saisit la chemise de nuit souillée de la petite et la déchira entièrement. La fillette sursauta, mais il n'aurait su dire si sa réaction était liée à ses mains ou au bruit qu'elles provoquaient. Elle était trop bleue, trop maigre. Avec les mouvements secs et efficaces d'un chirurgien militaire, il lui retira le vêtement sale et tira sur les rideaux. La tringle se brisa, et les anneaux s'écrasèrent avec fracas sur le sol, soulevant un tourbillon de poussière et de plâtre tandis que la lumière du jour pénétrait dans la pièce comme le tranchant d'un

couteau. Croft serra les paupières en toussant. La fillette émit un son. Il se pencha vers elle, nota le vacillement de ses yeux creux, le tremblement de ses lèvres.

— Là, là... On va te couvrir. Ces rideaux seront parfaits.

Il la souleva dans ses bras et l'enroula dans plusieurs mètres de tissu épais. Même ainsi emmitouffée, elle ne pesait guère plus qu'un chien de berger. Croft était un homme robuste, habitué à porter des poids morts, mais ses bras s'emmêlaient dangereusement dans l'étoffe. La passant autour des jambes de la petite, il descendit les escaliers. Personne ne l'arrêta en chemin, et il fit un détour pour frapper à la porte des voisins.

— Faites venir quelqu'un pour emporter les corps, ordonna-t-il à la femme aux yeux fatigués qui l'observait avec méfiance à travers le judas.

Elle battit des paupières. Croft se retint de la couvrir d'insultes. Cette maudite bonne femme savait parfaitement que les Beady étaient malades et n'avait pas levé le petit doigt pour les aider.

— Et celle-ci? demanda la voisine.

— Je la prends avec moi.

Elle ne répondit rien, aveugle ou indifférente à son mépris. Dans la rue, les yeux qui se posaient sur lui et son fardeau s'empresaient de se détourner. Le temps d'arriver chez lui, il était à bout de souffle et incapable de sortir sa clé. Il dut frapper à la porte et attendre sa gouvernante.

— Qu'est-ce que ceci? demanda-t-elle en lui ouvrant. N'apportez pas vos cadavres par la porte d'entrée, enfin!

Ses livraisons habituelles avaient lieu au cœur de la nuit, par l'arrière de la maison; afficher publiquement le fait qu'il achetait des corps volés ne ferait que pousser le voisinage à venir briser ses carreaux.

— Elle est en vie. Vous me barrez le passage, Mrs Phipps.

La gouvernante blêmit.

— Vous ne pouvez pas introduire le choléra chez nous! s'exclama-t-elle, non sans se décaler d'un pas.

Croft monta à l'étage d'un pas déterminé, Mrs Phipps se tordant les mains derrière lui.

— Elle est malade ! Que suis-je censée faire d'elle ?

— Apportez-lui de l'eau. Non, du thé sucré. Ça vaut le coup d'essayer. Et trouvez-lui de quoi se vêtir ; une de mes chemises fera l'affaire. J'aurai besoin de votre aide pour lui donner le bain.

Aucune réponse. Il tourna la tête pour regarder sa gouvernante d'un air sévère.

— Toute sa famille est morte !

Mrs Phipps poussa un soupir exaspéré.

— Et vous pensez pouvoir la sauver, conclut-elle.

Horace esquissa un demi-sourire, du coin des lèvres. La fillette dans ses bras l'empêchait de hausser les épaules.

— Je n'y arriverai certainement pas. Mais je ferai de mon mieux.

Une fois qu'il eut atteint l'étage suivant, elle lui lança :

— Pas dans la chambre bleue ! Ce sont nos meilleurs draps !

* * *

Mrs Phipps, contrairement à son employeur, était une fervente croyante. Lorsqu'elle entra dans la pièce un peu plus tard, munie d'une éponge et d'une cuvette d'eau, elle avait déjà oublié de préserver son linge de maison.

— Dieu du ciel, murmura-t-elle.

La peau de l'enfant était presque translucide, ses yeux enfoncés dans des orbites ourlées d'hématomes prune sombre, ses cheveux blond foncé en broussaille déployés sur la taie d'oreiller.

— N'essayez pas de parler, lui conseilla Mrs Phipps en approchant son éponge. Conservez vos forces, mon enfant.

L'état de la fillette commença par s'améliorer, avant de se détériorer pendant plusieurs jours jusqu'à ce qu'elle devienne aussi fine qu'une coquille d'œuf. Le thé et le bouillon qu'ils parvenaient laborieusement à lui faire avaler, cuillère par cuillère, traversaient son système sans même changer de couleur. Lorsque sa peau devint cendrée et sèche comme du papier, le docteur Croft se frotta le menton et Mrs Phipps se réfugia dans le cellier pour s'y tordre les mains à l'abri des regards. Puis, elle serra les

dents, s'arma de courage, et retourna à l'étage pour administrer teintures, cataplasmes et bains, résolue comme le plus brave des soldats face à une bataille perdue d'avance. Lorsque la fièvre finit par passer et que la petite tomba dans un sommeil profond, Mrs Phipps se mit à pleurer.

Cela lui valut un regard désapprobateur de la part du médecin.

— Ne vous attachez pas trop, la prévint-il.

Il prit le pouls de l'enfant et s'installa dans le fauteuil près de la fenêtre pour noter ses observations.

C'était trop tard. Mrs Phipps avait passé la quarantaine et n'avait pas d'enfants. L'existence d'un «Mr Phipps» était une invention justifiée par sa promotion, vingt ans plus tôt, du statut de bonne à celui de gouvernante. À ses yeux, la fillette silencieuse qui s'agitait dans son sommeil était plus qu'une simple patiente ; elle était un miracle, un bébé que la rivière lui avait apporté dans un panier de jonc. Et Mrs Phipps ne connaissait même pas son nom de baptême.

Dès que la petite fut à nouveau capable de parler, la gouvernante aborda le sujet entre deux cuillerées de bouillon.

— Maintenant que vous vous rétablissez, j'aimerais vous appeler autrement que «Miss Beady», déclara-t-elle tout en observant sa gorge. C'est ça, avalez bien. Prenez une autre cuillère.

Elle tamponna délicatement le côté de sa bouche à l'aide d'une serviette douce avant de reprendre :

— Comment vos parents vous nommaient-ils ?

L'enfant cligna des yeux et une larme glissa le long de sa joue, laissant derrière elle une traînée luisante aux reflets d'argent, semblable à celles des escargots qui infestaient les rosiers que Mrs Phipps cultivait dans le jardinet à l'arrière de la maison.

— Est-ce qu'ils sont...? murmura la petite, dont les yeux sombres firent le tour de la pièce comme pour chercher sa famille dans la pénombre.

Mrs Phipps hocha la tête, incapable de parler.

— Tous ? Même Peter ?

— Tous, sauf vous.

Démunie face aux mots qui ne lui venaient pas, Mrs Phipps la serra dans ses bras et fut surprise de sentir de petits doigts l'agripper en retour.

La fillette ferma les yeux avec chagrin et chuchota :

— Je m'appelle Eleanor.

— C'est un très joli prénom, répondit Mrs Phipps en lui caressant la main.

Elle fut la première étonnée par son geste spontané. Après tout, elle n'avait aucune expérience avec les enfants.

— Ils m'appelaient Nora.

— Je ferai donc de même. Allez, encore deux cuillerées.

Après avoir écarté le bol vide, Mrs Phipps lissa les cheveux de Nora du bout des doigts, puis se ravisa et partit chercher un peigne. Elle entreprit de défaire les nœuds de sa chevelure, et aurait voulu rassembler les mèches flasques à l'aide d'un ruban, mais la petite s'était endormie.

* * *

La première fois que Nora eut recouvré suffisamment de forces pour quitter son lit et manger une assiette de gruau dans un fauteuil au coin du feu, Mrs Phipps quitta sa chambre en fermant doucement la porte derrière elle, descendit l'escalier sur la pointe des pieds et partit affronter le médecin dans son bureau. Là aussi, elle veilla à fermer soigneusement la porte.

— Alors ? fit le docteur Croft en levant la tête.

— Elle va bien.

— Parfait, parfait.

Il baissa à nouveau les yeux vers son carnet, mais Mrs Phipps ignore cette invitation évidente à le laisser travailler.

— Monsieur ? J'aimerais savoir ce que vous comptez faire de Nora.

— De qui ? fit le docteur, visiblement confus.

Mrs Phipps appréciait et respectait son employeur... en temps normal.

— Miss Eleanor Beady, l'enfant que vous m'avez confiée pour que je la ramène à la vie.

— Nous devrions chercher s'il lui reste de la famille.

Mrs Phipps s'était déjà renseignée : elle n'en avait pas. Gardant les mains sagement croisées devant elle – et même si ses narines palpitaient de colère –, elle fit part de cette information au médecin.

— Dans ce cas, peut-être que la paroisse..., commença ce dernier, avant de se rattraper devant le regard sévère de sa gouvernante. Je pourrais peut-être lui trouver une école ?

— Ce n'est pas un poisson. Vous ne pouvez pas vous contenter de la rejeter à l'eau.

C'était la première fois qu'elle lui parlait d'un ton aussi acerbe.

— Je veux la garder, poursuivit-elle.

— Où donc ?

— Dans la chambre bleue, pardi. Je ne vais pas la ranger dans un placard, tout de même.

— Mais pourquoi ?

La question cinglante du praticien la laissa sans voix. Elle n'aurait su l'expliquer. Mrs Phipps sentait seulement qu'elle avait besoin de cette enfant, qu'elle passerait des jours entiers à la pleurer si elle venait à la perdre. Incapable de parler, elle pinça les lèvres, et le docteur Croft, habitué à deviner à l'occasion ce que les gens ne parvenaient pas à exprimer, comprit soudain qu'il était question de sentiments. Dans la mesure du possible, il préférait éviter de se mettre sa gouvernante à dos ; c'était la seule femme de toute l'Angleterre qui acceptait de passer le plumeau entre deux fragments de cadavre, après tout. Il hochla la tête avant de retourner à ses notes.

— Peu importe. C'est une excellente idée. Gardons la petite ; quand le choléra sera de retour à Londres d'ici un an ou deux, je pourrai étudier son état et voir si elle est immunisée pour de bon.

Mrs Phipps resta stupéfaite devant la cruauté désinvolte de ses propos, mais préféra passer outre. Elle avait gagné.

Treize ans plus tard, 1845

Nora écarta une mèche de cheveux de son front humide. La brume matinale qui flottait sur la Tamise avait refusé de se lever et conservait la chaleur de l'été comme une serpillière trempée recouvrant la ville entière. Des émanations fétides imprégnaient les rues et s'introduisaient jusque dans la maison, faisant même frémir le nez pourtant remarquablement tolérant de Nora. Pressant un mouchoir parfumé contre son visage, elle s'empressa d'aller répondre à la porte d'entrée. Un autre candidat. Ils avaient besoin d'un nouveau valet, qui possède certaines qualités aussi rares que précieuses : les domestiques du docteur Croft se devaient d'être discrets et réservés. Tous les entretiens que Nora avait conduits jusqu'ici s'étaient avérés infructueux. Les dents serrées, elle se prit les pieds dans le tapis mal ajusté du couloir et lâcha un juron à demi adressé au tapis, à demi au garçon qui n'était pas fichu de passer par l'arrière de la propriété.

Elle ouvrit la porte d'un geste brusque, les sourcils froncés par l'agacement.

— Je vous attendais de l'autre côté, annonça-t-elle.

— Pardon ?

Les yeux de Nora s'accoutumèrent à la lumière aveuglante de l'extérieur. Oh, non ! Ce n'était manifestement pas le nouveau valet. Leur visiteur était un homme, grand, dont la barbe soignée ne parvenait pas à masquer la jeunesse. Il tenait entre ses mains un luxueux chapeau de castor. Nora essuya ses mains poussiéreuses sur sa jupe froissée et adopta une mine contrite.

— Je suis navrée ! s'excusa-t-elle. Puis-je vous aider ?

Il hésita.

— Étais-je censé entrer par l'arrière de la maison? Est-ce là-bas que se trouve la clinique?

Ah! C'était donc un nouveau patient, et tout droit venu de Mayfair à en juger par son apparence. Tout en rougissant, Nora se demanda pourquoi il était venu jusqu'ici au lieu de faire quérir le médecin. Peut-être souffrait-il d'un mal privé, de ceux que l'on contracte à force de fréquenter clubs outranciers et femmes de petite vertu. Ce jeune homme avait des traits plaisants – suffisamment pour se retrouver affligé d'ennuis de la sorte. Il n'était pas inhabituel que ces patients parcourent une grande distance pour cacher de tels maux à leurs voisins. Ou à leurs épouses.

Nora se racla la gorge.

— Toutes mes excuses. Je crains que le docteur Croft n'ait dû s'absenter. Il a été appelé à l'hôpital pour assurer le cours d'un collègue. Si vous voulez revenir dans une heure... Vous pouvez aussi l'attendre à l'intérieur.

Pitié, faites qu'il refuse. Elle avait passé la matinée à mener ses entretiens et en avait négligé la tenue du petit salon.

— Je serais ravi de patienter chez vous. Peut-être pourrais-je en profiter pour examiner les salles de consultation?

Nora cligna des yeux. L'avait-elle offensé? Après avoir fait le trajet depuis Great Queen Street, pensait-il que leur clinique était de qualité inférieure? Certes, le quartier était en déclin, et la maison passablement décrépète, mais le cabinet du docteur était d'une propreté irréprochable.

— Ou si ma chambre est prête, je pourrais défaire mes bagages, poursuivit l'inconnu.

— Vos bagages?

Ce ne fut qu'à cet instant que Nora aperçut la valise qui trônait près de lui, sur le seuil. Avait-il l'intention de rester? Aucune opération n'était prévue aujourd'hui, mais il n'était pas exclu que le docteur Croft ait oublié d'en informer Nora.

— J'avoue que vous me prenez de court, admit-elle. Je ne savais pas que le docteur attendait la visite d'un patient qui passerait la nuit ici, mais je serai heureuse de vous préparer une chambre.

— Je suis navré, dit le jeune homme sur un ton qui indiquait pourtant le contraire. Je crois qu'il y a erreur. Laissez-moi me présenter : je suis le docteur Daniel Gibson. Le nouvel aide-chirurgien.

La mâchoire de Nora se décrocha.

— Quel aide-chirurgien ? parvint-elle à demander.

Son interlocuteur baissa la main qu'il avait tendue vers elle sans même qu'elle le remarque.

— Celui de votre clinique. Le docteur Croft m'a engagé. Il vous a certainement parlé de moi...

Sa voix s'éteignit devant la stupeur qui se peignait sur les traits de la jeune fille.

Le jour était enfin venu – aussi chaud et monotone qu'à l'accoutumée, excepté le fait qu'elle rencontrait enfin l'homme qui la remplacerait. Il lui sourit. Essayait-il de la charmer ?

Profitant de sa surprise, l'inconnu saisit ses bagages et s'avança dans le hall d'entrée. Ses chaussures brillaient d'un éclat presque surnaturel après sa traversée de leur rue animée, comme si la poussière refusait de l'entacher.

Mrs Phipps apparut aux côtés de Nora. Bien. Une alliée.

— Tout va bien ? s'enquit-elle.

— Ce monsieur prétend avoir été engagé par le docteur en tant qu'aide-chirurgien. Pour la clinique !

— Impossible ! souffla Mrs Phipps en redressant ses frêles épaules.

Elle était à peine aussi haute d'un poney et aussi sèche que les piquets auxquels on les attachait, mais le grand jeune homme qui lui faisait face déglutit nerveusement sous son regard perçant.

— Apprendrons-nous un jour à ne plus être surprises ? soupira-t-elle enfin en levant les yeux au plafond.

— Eh bien, pour ma part, j'avoue que je le suis ! s'exclama Nora en croisant les bras, bien campée devant l'inconnu pour lui barrer le passage. Le docteur Croft ne peut pas vous avoir engagé. Pas sans m'en parler... Enfin, sans en parler au reste de la maison, je veux dire. C'est impensable. En attendant...

— En attendant, peut-être que quelqu'un pourrait prendre mon manteau ? Il fait particulièrement chaud, aujourd'hui.

Le jeune homme posa à nouveau ses bagages et entreprit de déboutonner son pardessus.

Nora voulut protester, mais Mrs Phipps lui lança un regard dissuasif.

— Je suis sûre que le docteur Croft nous expliquera la situation, lui chuchota-t-elle. Quel est votre nom, monsieur... ? reprit-elle à voix haute.

— Je suis le docteur Gibson. Daniel Gibson, répondit l'intéressé en inclinant légèrement la tête. Je vous remercie de votre hospitalité.

Mrs Phipps lui rendit son sourire et proposa :

— Je vais demander que l'on vous prépare un sandwich en cuisine, puisque vous êtes venu jusqu'ici.

— Ce serait avec plaisir. Une fois que j'aurai vu la clinique, peut-être ?

— Certainement.

Elle le conduisit dans le couloir, laissant Nora dans l'entrée avec les bagages. Sa boucle rebelle, sentant sans doute qu'elle était démunie, bondit à nouveau et atterrit au milieu de son front. Nora la repoussa d'un geste agacé et leur emboîta précipitamment le pas.

Tournant à l'angle du mur, elle manqua de heurter le nouveau venu. Il s'était arrêté pour observer d'un air réprobateur le tableau aux détails saisissants d'un bateau en pleine tempête, qui s'avérait malencontreusement accroché de travers. Il tendit la main et l'ajusta avec un coup d'œil dans sa direction.

Nora retint un grognement, douloureusement consciente de la moquette élimée, de sa robe dont l'aspect pratique primait sur l'esthétique, de leurs équipements à mi-chemin entre le luxe et la commodité la plus stricte. Gibson (qu'elle refusait de considérer comme un docteur tant qu'il n'aurait pas fait ses preuves) n'avait pas sa place ici. Sa conduite impeccable et ses manières de Mayfair étaient aussi désagréables à Nora que si on l'avait forcée à avaler

une poignée de terre. Peut-être qu'après le tour du propriétaire, il se déciderait finalement à partir. Nora pressa le pas, le talonnant alors qu'il rattrapait Mrs Phipps en direction de la clinique.

* * *

Voilà qui était diablement embarrassant. Daniel fronça les sourcils, maudissant intérieurement l'étourderie de Croft. Peut-être avait-il commis une erreur en venant ici. C'était en tout cas ce que pensait sa famille, mais il avait insisté. Il avait de la chance, lui avait-il affirmé, de pouvoir étudier auprès d'un chirurgien aussi respecté que le docteur Croft.

Évidemment, aucun d'entre eux – père, mère, Lillian, Mae – ne comprenait sa décision d'étudier cette branche de la médecine. Il avait tenté de leur expliquer : la chirurgie était en première ligne des découvertes scientifiques, un défi, un moyen de prouver son courage, un talent qui sauvait des vies. Sa mère s'était assouplie à la perspective que son fils connaisse la gloire et le succès, mais ce contretemps dès son arrivée faisait douter Daniel de la pertinence de son choix. *Pourquoi la chirurgie ? Excellente question.*

La gouvernante lui faisait l'effet d'un tyran, ouvrant la voie d'un pas vif, ses jupons virevoltant avec une oscillation presque mathématique. Quant à la jeune femme... Elle était irritable, plaintive, et semblait excessivement peu adaptée à son rôle d'épouse d'un chirurgien de renom. Il n'était pas surprenant que Croft n'ait jamais mentionné son existence ; si c'était là le comportement auquel il avait droit sous son propre toit, ses marmonnements distraits et les longues heures qu'il passait à la table de dissection prenaient tout leur sens. Une jeune femme comme celle-ci était un beau parti pour un homme d'âge mûr aux tempes grisonnantes, mais le prix à payer devait être conséquent.

Au moins, pas la peine de m'en préoccuper. Supporter l'irascibilité de la maîtresse de maison – et son *excentricité*, ajouta mentalement Daniel en avisant une pile de notes maintenues en place par un crâne énorme – était un sacrifice qu'il était prêt à faire. Horace Croft était un excellent chirurgien ; les cours qu'il donnait à l'hôpital

St-Bartholomew étaient toujours bondés, et il n'avait pas employé d'assistant à sa clinique depuis des années. Le nouveau poste de Daniel avait fait bien des envieux.

Il devrait simplement faire preuve de patience devant l'étourderie légendaire de Croft et tenter de donner une impression légèrement plus favorable à la gent féminine des lieux. Ces dames n'étaient pas au courant de sa venue, ce n'était pas leur faute.

— Je suis navré que mon arrivée soit source d'autant de désagréments, s'excusa-t-il. Ce doit être surprenant de voir débarquer un invité inattendu.

La gouvernante soupira.

— Après vingt ans au service du docteur, ce genre de surprise ne m'étonne plus.

Sa bouche se referma avec un claquement, comme une boîte à cigares aux charnières trop serrées. La jeune femme, près de lui, ne dit rien.

Soit. Inutile qu'elles l'adorent immédiatement. S'il devait prendre le temps d'entrer dans leurs bonnes grâces, il le ferait. Au moins, la gouvernante avait entendu ses excuses. Quoi qu'en disent les gens, dans les grandes propriétés, c'était toujours elle la véritable maîtresse de maison. Une fois qu'il l'aurait conquise, il s'attaquerait à Mrs Croft, et si cela s'avérait infructueux, il lui resterait toujours la cuisinière. Daniel avait une certaine faiblesse pour le diplomate au caramel.

Il aurait voulu connaître leurs noms, cependant. Elles avaient le sien, et il se sentait mal à l'aise d'ignorer comment les appeler.

La gouvernante s'arrêta au bout du couloir.

— La clinique est par là.

La jeune femme à ses côtés se raidit.

— On ne sait pas si..., commença-t-elle.

Daniel l'interrompit, toute pensée d'approche amicale oubliée. Il était temps d'insister – fermement, mais sans se départir de ses manières de gentleman.

— Je suis ici à l'invitation du docteur Croft, madame. Je ne suis pas un menteur.

Elle le regarda d'un air buté, le défiant presque de passer.

— Je vais lui faire visiter la clinique, intervint la gouvernante. Si vous voulez bien choisir une chambre pour Mr Gibson? ajouta-t-elle à l'adresse de la jeune femme.

— Oui, Mrs Phipps, répondit-elle avec un brusque hochement de tête.

Elle partit sans un mot de plus. Daniel décida qu'il aurait nettement moins de mal à s'entendre avec la gouvernante.

— Par ici, l'appelait justement cette dernière.

Daniel la suivit.

— J'espère que Mrs Croft fermera les yeux sur ce mauvais départ, commenta-t-il.

— Qui ça? demanda vivement son interlocutrice, ralentissant un instant son allure infernale.

— La maîtresse de maison, Mrs Croft.

Qui ne semblait pas avoir plus de vingt ans, soit un écart de trente années avec son époux. Elle avait un teint parfait, sans la moindre trace résiduelle de variole. Elle devait faire partie des sujets vaccinés; le docteur Croft était un grand défenseur de cette procédure.

— Il n'y a pas de Mrs Croft, répondit la gouvernante avant de lui adresser un sourire réticent qui lissa un instant les rides profondes de ses joues. À moins qu'il n'ait aussi déniché de femme ce matin, en plus de vous. On ne sait jamais.

Daniel s'arrêta, fronçant les sourcils devant cette nouvelle énigme.

— Mais... La jeune femme qui m'a ouvert? Pardonnez-moi, je l'ai prise pour la femme du docteur. Il m'a dit qu'il n'avait pas d'enfants.

— C'est bien le cas.

La patience de la gouvernante était visiblement en train de se tarir. Elle renifla, comme pour signifier qu'elle pouvait à la rigueur tolérer un inconnu débarquant des rues de Londres pour annoncer qu'il emménageait chez elle, mais pas un homme indiscret.

— Vous avez rencontré sa pupille, Miss Eleanor Beady. Elle s'occupe de la maison et l'aide à gérer sa clinique. Le docteur a peut-être omis de la mentionner, mais je vous suggère de lui montrer le plus grand respect.

Le plissement sévère de ses lèvres indiqua à Daniel qu'il s'agissait de bien plus qu'une simple suggestion. Il se demanda si la jolie pupille était une fille illégitime, ou peut-être l'orpheline d'un membre de la famille.

— Bien sûr. Pardonnez-moi.

Il fit rapidement le calcul du nombre d'excuses qu'il avait présentées au cours des cinq dernières minutes, et le résultat lui déplut fortement. D'autant que son seul crime était d'arriver à l'heure et à l'endroit prévu, présentable et ponctuel.

La gouvernante descendit les escaliers jusqu'à une pièce aux murs couverts de bibliothèques et de tiroirs soigneusement étiquetés, dans laquelle trônait un vieux bureau.

— C'est ici que le docteur reçoit ses patients en consultation. La salle d'opération se trouve à la place de l'ancien atrium. La lumière y était optimale, expliqua-t-elle avant de désigner la porte d'un geste sec du menton. Il prévoit de réaménager les quartiers des domestiques en chambres de convalescence lorsqu'il agrandira sa clinique, ce qui pose la question de la salle à manger du personnel.

Daniel hocha la tête pour témoigner son intérêt, bien qu'il se fiche éperdument de la salle à manger en question. Il se demandait surtout comment le docteur Croft, s'il travaillait dans un atrium aux parois de verre, préservait des badauds curieux ses opérations sanglantes. De plus, il devait y régner une chaleur atroce en été ; or, lors de ses cours à St-Bartholomew, Croft insistait toujours sur l'importance de maintenir les patients à basse température.

La gouvernante, que le sujet de ses difficultés domestiques semblait animer d'une vie nouvelle, continua :

— Bien sûr, les seuls résidents sont la cuisinière et moi-même, et nous avons chacune une chambre à l'étage. Les autres habitent

ailleurs et ne viennent que la journée. C'est étrange, mais c'est comme ça, ici.

Elle noua ses mains devant elle, le défiant de faire un commentaire.

— Je ne doute pas que vous vous en sortiez à merveille, lui assura Daniel.

Elle ne l'entendrait pas exprimer la moindre plainte tant qu'il aurait droit à un café bien fort le matin et à une foule de patients à examiner.

— Où le docteur souhaite-t-il que je loge ? s'enquit-il ensuite.

La gouvernante soupira et se frotta le front.

— Je n'en suis pas encore certaine. Nous avons quelques chambres libres de son côté de la maison, mais c'est une perspective plutôt sinistre étant donné qu'elles sont remplies de ses spécimens. Le deuxième étage est nettement moins épouvantable, mais je ne saurais vous loger près de ma chambre ou de celle d'Eleanor.

— En effet, s'empressa d'approuver Daniel, à qui la pensée de tomber sur la gouvernante en peignoir alors qu'elle se rendait au bain donnait des frissons.

Il lui sourit d'un air penaud.

— Je ne crois pas avoir entendu votre nom..., dit-il.

— Seigneur, mais où avais-je la tête ? Je suis Mrs Phipps, la gouvernante, et malgré l'état dans lequel vous m'avez trouvée, j'ai l'habitude de l'agitation de cette maisonnée, répondit-elle avant de plisser les yeux. J'ose cependant espérer que vous serez moins distrait que le docteur. J'en ai bien assez avec un seul comme lui. Et je n'aime pas qu'un gentleman laisse traîner ses affaires.

— J'ai passé des années en école de médecine sans valet. J'ai l'habitude de ranger derrière moi, affirma Daniel.

Elle le dévisagea un instant, avant d'éclater de rire.

— Grand Dieu, docteur, je ne pensais pas à des chaussettes ni à des cravates ! Je voulais parler d'os et d'autres reliques de ce genre. Rien qu'hier, j'ai trouvé un pouce amputé enroulé dans un mouchoir de poche. Le docteur Croft avait oublié de le ranger.

— C'est terrible, marmonna Daniel. Pour ma part, je m'efforce de garder mes patients en un seul morceau.

Elle hocha la tête avec approbation.

— C'est déjà bien. Par ici, docteur. J'imagine que vous êtes impatient de voir la salle d'opération.

Mrs Phipps gravit un petit escalier, plus récent que le reste de la propriété, qui donnait sur une cave obscure.

— Laissez-moi un moment pour monter les stores, lui dit-elle.

Il l'entendit triturer quelque chose, puis se mit à cligner des yeux, atteint en plein visage par un éclat de soleil.

— Attendez, je vais vous aider, lança-t-il en traversant la pièce pour saisir une autre corde.

Il tira dessus jusqu'à ce que le volet soit relevé au maximum, décuplant la luminosité de la pièce entourée de verre. Il noua l'extrémité autour d'un crochet pour maintenir le store en place et recula d'un pas.

La demeure était peut-être en mauvais état, songea-t-il, mais la salle d'opération était exceptionnelle. Les murs de pierre s'arrêtaient à hauteur de taille, et le reste des parois ainsi que le plafond entier étaient composés d'immenses panneaux de verre, actuellement recouverts par d'épais volets sombres à l'exception des deux qu'ils avaient relevés et qui suffisaient largement à illuminer la pièce.

— Les stores sont assez encombrants, commenta Mrs Phipps, au niveau de son coude.

— Non, ils sont parfaits, répondit Daniel.

Ils protégeaient la salle de la chaleur du soleil lorsqu'ils étaient baissés, tandis que le sol d'ardoise permettait d'y maintenir une fraîcheur agréable. La nuit ou lors des journées d'été, quand les stores étaient en place, la doublure en toile blanche devait refléter et amplifier toute lumière émanant des lampes à l'intérieur.

Les tables immaculées brillaient d'une blancheur aussi aveuglante que celle des planches tout juste récurées d'une frégate de la marine, et des bassines encore luisantes séchaient sur les étagères qui ornaient deux des murs, posées à l'envers en rangs ordonnés.

Un plateau d'instruments chirurgicaux patientait sous un linge blanchi. Sous l'odeur de la soude caustique, Daniel croyait distinguer celle du sang, si faible cependant qu'il n'en était pas certain. Il n'y avait pas la moindre trace de poussière, encore moins de taches. Quatre grands miroirs dans des cadres de bois étaient plaqués le long de l'un des murs vides, et un système de poulies était pendu aux supports en métal qui soutenaient le toit – pour accrocher des lampes? Ou pour appliquer de la pression? Et là, près de la porte...

— Pourquoi ce chevalet? questionna Daniel.

Mrs Phipps toussa.

— Le docteur demande parfois à un artiste de venir dessiner différents spécimens.

— Mais oui, bien sûr.

Il aurait dû le deviner. Le docteur Croft était connu pour la qualité des illustrations qui accompagnaient si souvent ses comptes-rendus.

— J'ai hâte de le rencontrer.

— Occupons-nous d'abord de ce sandwich que je vous ai promis, déclara Mrs Phipps.

— Certainement, acquiesça poliment Daniel.

Il aurait tout le temps d'examiner cette merveille de salle opératoire à l'avenir, se disait-il, d'inspecter le contenu de tous ces tiroirs, et d'apprendre le fonctionnement des poulies qui ornaient le plafond.

— Cette pièce est dotée d'un équipement exceptionnel. Je suis surpris que le docteur ne fasse pas plus de démonstrations...

— Il laisse parfois entrer quelques observateurs, mais les amphithéâtres des hôpitaux sont plus appropriés pour ce genre de choses, l'interrompit rapidement Mrs Phipps. Cet endroit est bien trop petit.

Ce n'était pas grand, en effet, mais Daniel connaissait de nombreux hommes qui seraient prêts à se tenir épaule contre épaule, dos contre poitrine pour une chance de voir travailler le docteur Croft dans cet environnement. Il n'était cependant pas

stupide au point de contredire Mrs Phipps et se contenta donc de la suivre docilement à l'intérieur de la maison, dans les escaliers, jusqu'au hall d'entrée.

— Non, ne vous inquiétez pas pour vos bagages, lui dit-elle. Je les ferai emporter à l'étage une fois que votre chambre sera prête. Vous pouvez patienter dans le bureau du docteur, je vous y ferai porter un plateau. Je l'informerai de votre présence dès son retour.

Elle l'invita à entrer dans une pièce mal éclairée pourvue de plusieurs grands fauteuils au tissu élimé, et où des particules de poussière dansaient dans l'air. La lourde porte se referma derrière elle. Pour passer le temps, Daniel étudia les livres entassés pêle-mêle sur les étagères et eut un mouvement de recul en découvrant une oreille humaine déformée qui flottait dans un pot en verre. Évidemment, il avait déjà vu bien pire au cours de ses études, mais là-bas, on s'attendait à tomber sur des spécimens de ce type. Il ajusta sa veste d'un geste brusque et prit place dans le fauteuil du docteur Croft, fredonnant pour se calmer en attendant son déjeuner. Il espérait que la jeune femme irascible et l'oreille flottante ne lui avaient pas coupé l'appétit ; dix minutes plus tôt, il était affamé.